Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 69 (1972)
Heft: 4

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

POUR AVRIL 1972

Quel travail devons-nous prévoir au rucher pour le mois d'avril ? Les magnifiques journées de février nous ont rappelé, presque trop tôt, que le printemps approche. Nous étions heureux de voir quelques belles sorties, mais il n'était vraiment pas nécessaire que les abeilles sortent chaque jour, comme nous souhaitons le voir au mois de juin ! Il est difficile de contenter tout le monde, l'absence de neige en plaine, la faible quantité en montagne réjouit certains, navre les autres, mais il est un fait indéniable, c'est que les apiculteurs comme les cultivateurs aiment bien que les saisons se fassent normalement ! Les belles journées de février ont déclenché la ponte dans les ruches. Les « porteuses d'eau » mettent depuis longtemps le ruisseau à contribution et les premières pelotes de pollen font leur apparition sur la planche d'envol. D'où viennent-elles donc, ces premières pelotes ? La terre est nue et grise et nous ne pouvons que nous incliner devant l'instinct des abeilles qui arrivent à découvrir les premiers crocus blottis entre deux pierres ou dans le creux du terrain.

Au cours de ce mois, toutes les ruches seront visitées et le couvain contrôlé. Ce travail sera effectué par une belle journée chaude. Les recommandations de mars sont toujours valables. Les manipulations des abeilles doivent toujours se faire avec beaucoup de calme et celui-ci est tout spécialement indiqué lors des premières visites. Il s'agira d'être vigilant à cette période de l'année pour la nourriture. Durant les mois d'hiver la consommation est faible, mais dès que la ponte a commencé, les abeilles utilisent beaucoup de provisions pour alimenter le couvain. Dorénavant nos conseils valables pour telle période et à tel endroit ne pourront pas être appliqués aveuglément par nos amis de la montagne. Mais ceux-ci ont suffisamment d'expérience pour agir avec leurs abeilles en prenant le temps comme principal collaborateur. La première visite terminée, il est judicieux de noter remarques et impressions sur une fiche jointe à chaque colonie. Il n'est pas nécessaire de beaucoup détailler, mais à côté de la date, indiquez le nombre de cadres, l'introduction d'une cire gaufrée, le nombre de cadres de couvain et les remarques générales, soit introduction de la reine, son âge. Durant la saison d'hiver, les abeilles ont découvert leur nourriture sans se soucier des travaux de propreté. Aussi les opercules tombés sur le plateau forment-ils une couche de saleté dans

laquelle les teignes trouveront un terrain idéal pour leur travail de sape. L'apiculteur soucieux de l'hygiène et de la propreté, se fera un agréable devoir d'enlever ces plateaux pour les nettoyer et les remettre en place sans alerter les locataires de la ruche ! Pour faire ce travail et surtout si vous possédez des ruches D.B. ou D.T., vous trouverez chez votre fournisseur habituel des cales en bois qui se posent de chaque côté de la ruche. Vous enlevez les clous sur les côtés, vous levez la ruche de 4 à 5 cm., posez une cale et faites la même opération au côté opposé. Votre plateau est ainsi libéré et vous avez tout loisir de le nettoyer sans importuner les abeilles.

Avril est la période la plus critique de l'année. Les vieilles abeilles de septembre et octobre ont bravé les rigueurs de l'hiver, elles ont lutté contre les intempéries voire contre les maladies. Elles ont encore et surtout nourri le premier couvain. Elles bravent maintenant une méchante bise pour aller chercher de l'eau, denrée indispensable pour le renouveau de la colonie. Mais tous ces efforts font des coupes sombres parmi ces braves avettes. Et jusqu'au moment des premières naissances, le nombre d'abeilles sera très restreint. Vous aurez facilement l'impression que vos colonies ne se développent pas normalement. Gardez-vous bien de les refroidir par des interventions intempestives. Au contraire, resserrez-les, laissez seulement le nombre de cadres indispensables et pour faciliter le travail des jeunes abeilles faites le nécessaire pour garder le plus de chaleur possible. L'apport supplémentaire de coussins, de couvertures à cette époque de l'année vaut son pesant d'or, surtout au moment des rebuses où l'hiver qui ne s'est pas manifesté en son temps, risque fort de faire quelques barouds d'honneur !

Chers amis, depuis l'automne dernier, les visites au rucher se faisaient avec un brin de fantaisie, on avait le temps, rien ne pressait, nous étions plus Vaudois... que les Vaudois ! Je dois vous signaler que dès maintenant cette nonchalance n'a plus cours. Notre rucher va nous accaparer et il y aura lieu de fournir un effort supplémentaire. Si le temps est favorable, les colonies se développeront d'une façon réjouissante. Si nous avons resserré le groupe d'abeilles au début de saison, il sera nécessaire de regarder si le moment n'est pas venu d'agrandir le nid à couvain. Cette opération se fera lorsque les abeilles occuperont tous les cadres jusqu'aux partitions. Si c'est le cas, profitez d'introduire un cadre avec une feuille de cire gaufrée. Celle-ci sera introduite **à côté du premier cadre de couvain**. Si vous nourrissez à faible dose après cette introduction (et surtout si le temps change) votre cire gaufrée sera bâtie en un temps record. Pour tenir des colonies propres et en ordre, tout apiculteur digne de ce nom introduit chaque année une ou deux cires gaufrées par ruche. Ce faisant, nous ne rever-

rons plus de ces vieux cadres noirs qui représentent pour les abeilles une demeure fort peu agréable. D'autre part, sur un plan plus technique, les vieux rayons ont des cellules toujours plus petites, car après la naissance de chaque abeille, il reste au fond des cellules un cocon, mince pellicule, qui après plusieurs naissances ne peut que porter préjudice à la grandeur des futures abeilles.

A la fin du mois, lorsque les arbres fruitiers étaleront leurs magnifiques couronnes de fleurs, nous penserons à poser les premières hausses. Ce travail ne peut se faire sur commande, plusieurs critères entrent en considération. Il est régi par plusieurs facteurs dont les principaux sont la force de la colonie et les conditions atmosphériques. D'autre part, il y a « les spécialistes et leurs spécialités », mais, chers débutants, pour l'instant restons sur une base sûre et solide. Nous poserons les hausses par beau temps, lorsque les colonies seront sur dix cadres pleins d'abeilles jusqu'aux partitions et au moins huit cadres de couvain. Les provisions seront en proportion de la force de la colonie et se présenteront dans la ruche sous la forme d'une belle couronne dans le haut de chaque cadre. Les deux cadres des bords seront eux aussi pleins de nourriture. En procédant ainsi, même si les hausses sont posées, même si les conditions atmosphériques changent (ce qui est hélas probable), vos colonies seront à l'abri de toute surprise. Lorsque les hausses sont posées, le volume d'air s'agrandit, laissons donc encore les coussins dans le haut de la ruche. La saison est ainsi bien commencée, le travail ne manquera pas, mais, chers amis, à ce moment de l'année toutes les espérances sont permises. Bon courage !

Vevey, 14 mars 1972.

A. Paroz.

DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

LE BOURDON

Le bourdon, j'imagine que d'autres apiculteurs que moi éprouvent, à son endroit, une sympathie particulière. Il est parmi les êtres dont la réapparition, au printemps, lorsqu'ils volettent au ras du sol, en quête d'un gîte pour y nicher, annonce le réveil de la nature.